

« Et maintenant écoute ce que je pense de toi et de tes desseins. Il faut me laisser un peu de temps pour m'exprimer : je suis un intellectuel et je voudrais essayer de t'exposer la chose à ma façon, je n'ai pas d'autre langue que celle-là. Ainsi suis-moi encore avec la même patience que tu as si souvent montrée dans le temps.

- J'essaie de te suivre. Parle.

- Souviens-toi que je t'ai dit parfois, dès le temps où nous étions écoliers, que je te tiens pour un artiste. Dans ce temps là, il me semblait que tu pouvais devenir un poète, dans ce que tu lisais et écrivais tu montrais une certaine répugnance pour ce qui était abstrait, tu aimais tout particulièrement dans la langue les mots qui avaient un caractère sensible, poétique, les mots qui faisaient image. »

Goldmund l'interrompt.

« Excuse-moi, mais les concepts et les abstractions que, toi, tu préfères, ne sont-ils pas aussi des représentations, des images ? Ou bien les mots dont tu te sers en parlant ne permettent-ils de rien imaginer ? Peut-on penser sans se représenter en même temps quelque chose ?

- Tu fais bien de poser la question. Mais certainement, on peut penser sans rien se représenter. La pensée n'a absolument rien à voir avec les représentations. Elle ne se réalise pas en images, mais en concepts et en formules. C'est exactement là où les images prennent fin que commence la philosophie. (...)

- Je suis arrivé à comprendre la plupart des choses que tu voulais me dire. Il y en a tout de même une qui ne veut pas m'entrer dans la tête ; c'est ce que tu appelles la pensée pure, c'est-à-dire ta prétendue pensée sans images et qui opère avec des mots sous lesquels on ne peut rien se représenter.

- Eh bien, un exemple va te montrer cela clairement. Pense aux mathématiques. Quelles représentations évoquent les nombres ? Ou les signes plus et moins ? Quelles images y a-t-il dans une équation ? Aucune ! Quand tu résous un problème arithmétique ou algébrique aucune représentation ne vient à ton aide, mais tu exécutes au moyen de formules apprises un exercice formel.

- C'est cela Narcisse. Si tu me donnes une série de chiffres et de signes, je peux me débrouiller avec eux sans qu'ils évoquent la moindre image, et je n'ai qu'à me laisser conduire par les plus et les moins, les carrés et les parenthèses, etc., et je puis résoudre le problème. »

Narcisse et Goldmund (1930) H. Hesse